



Vie montante internationale  
Vida ascendente internacional  
Life ascending international

Association privée de fidèles, reconnue par le Saint-Siège le 25 mars 1996

N° 71 - Mai 2015

# Les aînés dans un monde en mutation : **défis et ouverture**



**Rencontre Internationale**

*15 au 19 octobre 2014*

**Namur (Belgique)**

# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b> .....	<b>3</b>
Message du Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat au nom de Sa Sainteté le Pape François .....	<b>4</b>
Réponse de VMI .....	<b>5</b>
<b>Les aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture</b>	
<b>Avancer avec confiance dans l'obscurité de l'avenir</b> (René Poujol) .....	<b>6</b>
<b>Regard d'un pasteur</b> (Mgr Jean-Luc Hudson) .....	<b>12</b>
<b>Vivre dans un monde en mutation</b> (Mgr François Maupu) .....	<b>20</b>
<b>Des chemins nouveaux</b> (Marta Melo Antunes) .....	<b>24</b>
<b>Assemblée générale statutaire</b>	
Procès-verbal de l' AG du 19 octobre 2014 .....	<b>26</b>
<b>Conclusion</b> (Marta Melo Antunes) .....	<b>27</b>
<b>Liste des pays participants</b> .....	<b>28</b>



**Vue aérienne de Namur**

**Présidente** : Marta Melo Antunes  
**Comité exécutif** : Gregoria Boyd (Pérou), Monique Bodhuin, Jean-Michel Siméon (France)  
**Assistant Ecclésiastique** : Mgr François Maupu (France)

**Secrétariat VMI** : 15 rue Sarrette 75014 Paris - France  
**e-mail** : vminternationale@gmail.com  
**web** : <http://mcr.asso.fr/dans-le-monde/>

Marta Melo Antunes  
Présidente



## ÉDITORIAL

La 8<sup>ème</sup> rencontre internationale de Vie Montante Internationale (VMI) s'est tenue à Namur, en Belgique du 15 au 19 octobre 2014.

**L**es aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture, le thème de la rencontre avait été choisi avant la publication de l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*. Mais il abordait certains des points soulevés par l'exhortation. Aussi, j'invite tout le monde à lire ou à relire cet important document du Pape François qui propose une réflexion profonde sur « quelques défis du monde actuel [52-75] » et nous parle d' une Église « en sortie [20-24] ». Certes, l'exhortation est adressée à tous les fidèles laïcs et pas spécifiquement aux aînés, mais François invite « chacun à appliquer avec générosité et courage les orientations de ce document, sans interdictions ni peurs. L'important est de ne pas marcher seul, mais de toujours compter sur les frères [33] ».

Les aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture, le thème retenu, a rejoint aussi les questions et les inquiétudes que beaucoup se posent. En témoignent, la qualité et l'importance des réponses au travail préparatoire qui ont été envoyées par 31 pays. Sur la base de ces documents nous avons organisé les travaux de la rencontre en trois temps :

- une réflexion sociologique présentée par M. René Poujol ;
- « Le regard d'un pasteur » par Mgr Jean-Luc Hudsyn ;
- le dégagement de pistes pour la vie de nos mouvements par Mgr François Maupu et votre nouvelle présidente.

Bien sûr, les pistes trouvées pour chacun des mouvements sont différentes dans leurs pratiques parce qu'elles sont aussi diverses que les réalités de chaque région ou continent. Mais nous sommes tous unis pour vouloir, dans cette dernière période de notre vie, relever les défis posés par le monde et l'Église en mutation.



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

PREMIÈRE SECTION AFFAIRES GÉNÉRALES

Du Vatican, le 29 septembre 2014.

« Aux participants à la 8<sup>ème</sup> rencontre internationale  
du Mouvement *Vie montante internationale*

Informé de la 8<sup>ème</sup> rencontre du Mouvement *Vie montante internationale*, Sa Sainteté le Pape François s'associe aux travaux et à la joie des participants réunis pour réfléchir sur le thème : "*Les aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture*". Le Saint-Père vous encourage à vivre cette étape de votre existence comme un temps de grâce dans lequel le Seigneur renouvelle son appel, celui de garder et de transmettre la foi, de prier et d'intercéder. En partageant avec simplicité une sagesse venue de votre expérience de la vie, puissiez-vous être comme des arbres qui continuent à porter du fruit (cf. *Rencontre avec les aînés*, 28 septembre 2014) ! Comme disciples de Jésus, vous êtes invités à vous faire proches de ceux qui se sentent marginalisés, afin de construire ensemble une société plus accueillante et plus humaine. Confiant la fécondité de ces journées à l'intercession maternelle de la Vierge Marie, le Saint-Père accorde de grand cœur la Bénédiction apostolique aux organisateurs et aux personnes rassemblées à Namur ainsi qu'à leurs familles.

Cardinal Pietro Parolin  
Secrétaire d'État de Sa Sainteté »



Vie montante internationale  
Vida ascendente internacional  
Life ascending international

Namur, le 20 Octobre 2014

Monsieur le Cardinal Pietro Parolin  
Secrétaire d'État de Sa Sainteté

Éminence,

Les participants de la huitième Rencontre Internationale de Vie Montante Internationale vous remercie du message que vous leur avez adressé de la part de Sa Sainteté le Pape François.

Dans notre monde marqué par les inégalités, la violence, la pauvreté de beaucoup, ils ont conscience du rôle que les aînés peuvent et doivent jouer pour être des porteurs d'Espérance et tracer des chemins nouveaux de fraternité entre les générations.

Ils sont prêts à relever ce défi.

Le partage de leurs expériences, de leurs joies et leurs difficultés dans les équipes du mouvement les aide à sortir pour aller, au cœur du monde, à la rencontre de ceux qui sont en recherche pour donner un sens à leur vie, tous ceux qu'ils rencontrent dans les lieux où ils vivent ou sont engagés : leurs enfants, petits-enfants, amis, voisins, ...

Ils se réjouissent de la reconnaissance par le Pape François du rôle des aînés et du soutien qu'il apporte ainsi à leur action.

Veillez recevoir, Éminence, l'expression de notre respectueux attachement au Saint Père et l'assurance de notre prière.

Bernadette CANTENOT  
Présidente

SECRETARIAT VMI : 15 rue Sarrette 75014 PARIS – France

N° DE COMPTE • Vie Montante Internationale • Identification internationale  
• IBAN : FR76 30003 03283 00050410508 89 • BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP



## AVANCER avec confiance dans l'obscurité de l'avenir

Extraits de la conférence de M. René POUJOL le 15 octobre 2014 à Namur

Monsieur René POUJOL, journaliste réputé, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire catholique français, le Pèlerin, ami et « compagnon de route » du Mouvement Chrétien des Retraités français a bien voulu accepter de faire une synthèse des travaux préparatoires provenant des mouvements VMI de plus de 31 pays sur les 5 continents. Tâche difficile mais passionnante tant vos contributions étaient variées, et exprimaient « charnellement » (c'est son expression), le ressenti des personnes âgées devant les mutations du monde. Les participants à la rencontre de Namur ont unanimement apprécié ses propos pour leur grande fidélité aux documents étudiés et pour cette vue globale qu'ils leur apportaient. Vous en trouverez ci-après quelques extraits, à notre avis essentiels (1). Nous sommes sûrs qu'ils vous inciteront à lire la conférence dans son intégralité sur le site internet de VMI.

J-M Simeon



### Les personnes âgées au défi de la crise économique

...Après avoir évoqué l'extrême diversité des situations et le phénomène mondial du vieillissement, René Pujol constate qu' *...aucun pays n'échappe aux conséquences des transformations de l'économie consécutives à la crise ou la mondialisation avec toujours les mêmes effets : chômage, parfois massif, ...explosion urbaine, accroissement des inégalités, effritement des classes moyennes dont une partie bascule à nouveau dans la pauvreté tandis que les pauvres s'enfoncent, de leur côté, dans la misère...*

L'exode rural massif est général en Afrique comme en Amérique latine (cf **Argentine, Colombie**). Certains pays cependant - comme l'**Uruguay**, la **Colombie** ou la **République Dominicaine** - connaissent même « *un développement économique... mais sans répercussion sur le niveau de vie des populations* »

Aux problèmes économiques s'ajoutent parfois des circonstances particulières telles que le développement de guerres tribales ou ethniques (cf. documents du **Bénin**, de la **République démocratique du Congo**, ou de la **Tanzanie**)

*Il y a là une succession d'enchaînements qui conduisent à la paupérisation économique et à la désagrégation sociale...* Cette situation générale dans les « **Pays du sud** », a des conséquences dramatiques sur les reve-

(1) en italique dans le texte

## mutation : défis et ouverture

nus et conditions de vie des personnes âgées : baisse des pensions (lorsque pension il y a), obligation de travailler au-delà de l'âge de la retraite, d'aider financièrement leurs propres enfants ou petits-enfants frappés par le chômage ou victimes de l'éclatement des familles...



**M. René Poujol**

Dans les **pays développés**, il ne faut pas croire que les comportements économiques dits « vertueux » servent particulièrement la cause des aînés. On constate des baisses des prestations et un accroissement des inégalités :

- en **Grande-Bretagne**, notamment en matière de santé.
- au **Japon** également, du fait du vieillissement accéléré de sa population (effondrement de la natalité) .
- en **Australie** l'explosion de la dette publique a contraint le gouvernement à des économies drastiques...

Dans d'autres pays comme la **Belgique** ou la **France** alors que la parité du niveau de vie moyen des retraités avec les actifs avait été atteinte, le niveau des retraites se trouve maintenant compromis par la situation économique générale.

**Sans doute y a-t-il là une réalité, certes cruelle, mais elle peut-être un ferment d'unité et de solidarité entre les membres de vos associations...**

## Un accès inégal aux nouvelles technologies

Dans vos réponses vous avez retenu majoritairement deux aspects : celui qui touche aux **progrès de la médecine** et par là, à l'espérance de vie et au bien-être, et celui qui, via **internet** et **les nouveaux outils de communication**, transforment les relations entre les personnes.

Si nos amis du **Sénégal** sont les seuls à évoquer les conséquences de la contraception sur la vie sexuelle des jeunes générations, devenue de ce fait « désordonnée », on peut imaginer que c'est là une préoccupation présente chez beaucoup d'entre vous. Ce pays évoque aussi le mimétisme imposé par le modèle culturel occidental. Celui-ci touche tout aussi bien les habitudes alimentaires « importées » que l'habitat ou encore la dépigmentation de la peau. Les conséquences en sont connues : le type de production agricole, la disparition de l'habitat traditionnel et... l'apparition des premières maisons de retraite, jusque-là jugées « impensables ». Elles concernent aussi la santé publique et, surtout la remise en cause des identités culturelles.

La seconde révolution est celle d'**internet**. On constate dans tous les pays la difficulté pour les plus âgés, à s'approprier ces technologies.

Cependant en général, les **pays économiquement développés** ont intégré ces nouvelles technologies, les utilisent sans freins, en tirent un bénéfice certain tant au niveau de l'accès à la connaissance que du développement de liens interpersonnels. Même la tendance



**Une assemblée attentive**

est de substituer une logique « machine to machine » - désincarnée - aux relations humaines traditionnelles de « personne à personne ». (Hong Kong)

Dans les pays du Sud, outre la moindre pénétration de ces progrès technologiques, leur adoption par les personnes âgées se heurte à une **question de coût** surtout en zone rurale.

La **République dominicaine** signale une autre forme d'exclusion encore plus perverse : « La personne âgée qui n'a pas les moyens financiers pour acquérir ces technologies est considérée comme un « déchet » en qui ce n'est pas la peine d'investir puisqu'elle n'a pas la capacité d'apprendre. ».



## Les aînés au cœur de la violence sociale

La réponse de la **République dominicaine** résume la situation dans bien des pays d'Amérique latine : « les changements économiques et sociaux, les situations de violence domestique, font que dans de nombreux foyers, la figure du père n'apparaît pas. Lorsque la responsabilité d'élever les enfants ou d'assumer les tâches ménagères incombe aux anciens, c'est là une survie familiale





**Albert et Aimée Grimaud (Bénin)**

*inespérée mais en même temps, une source d'abus et de dépendance pour les personnes âgées ».*

Au **Guatemala** ou en **Argentine** : « Après une vie de travail, les personnes âgées ne perçoivent qu'une retraite insuffisante. Parfois elles ne peuvent même pas accéder aux soins appropriés. Jugées inutiles par leurs familles elles se retrouvent abandonnées ».

Cette idée, le pape François l'a reprise à l'occasion d'une journée des personnes âgées : « La violence contre les personnes âgées est aussi inhumaine que celle contre les enfants. Combien de fois laisse-t-on les personnes âgées dans un abandon qui n'est ni plus ni moins qu'une euthanasie cachée ! C'est l'effet de la culture du déchet qui fait tant de mal à notre monde ».

On trouve sur le **continent africain** les conséquences sociales et humaines de l'exode rural massif et de l'urbanisation non-maîtrisée. En **Tanzanie**, par exemple : « Les centres urbains, surpeuplés, sont devenus ingérables, ... Dès lors, les personnes âgées sont tenues pour responsables d'avoir laissé le pays dans un tel gâchis. La haine à leur égard peut aller jusqu'au meurtre, sous prétexte de sorcellerie. Découragées, elles ont peur de s'exprimer, de critiquer, de s'opposer au matérialisme ambiant, à la corruption, à l'immoralité, ce qui creuse un peu plus encore le fossé qui les sépare de la société ». Les mêmes réalités sont évoquées au **Bénin**, à l'**Île Maurice**, au **Congo** ou au **Sénégal**.

## Quelques points positifs

René Poujol cite des chercheurs signalant « ...qu' on observe néanmoins des facteurs de ré-inclusion du vieil Africain... facteur de reconstruction de la norme sociale traditionnelle, certes fortement éprouvée, mais persistante et résistante ».

Dans nos documents on voit que « les personnes âgées du **Guatemala** se prennent en charge et montrent qu'elles sont capables de résoudre leurs problèmes » ou en **Uruguay**, « la solidarité et l'aide apparaissent, lorsque c'est nécessaire ».

Mêmes témoignages de « solidarité active » des vieux sur le continent africain, au **Sénégal** : « les personnes âgées restent les conseillers, les médiateurs, les conciliateurs » ou au **Bénin** : « en milieu rural les aînés parviennent à sauvegarder, un tant soit peu, les valeurs familiales ».

## S'adapter à des changements qui déconcertent

Alors que, dans bien des pays du Sud, ...la nécessité de travailler jusqu'à un âge avancé, fait passer encore beaucoup de personnes âgées directement de l'activité à la vieillesse, (comme c'était encore le cas, auparavant dans l'hémisphère Nord)... dans nos pays Occidentaux est apparue depuis quelques décennies, une « **génération supplémentaire** » de **jeunes retraités**, venue s'intercaler entre les « actifs » et les « vieux » : « Il faut faire la différence entre les retraités actifs, valides, qui s'engagent dans la société et la dernière tranche de vie où les retraités deviennent de plus en plus dépendants » disent nos amis **belges**.

« Les aînés, bien que difficilement et avec inquiétude, ont accepté peu à peu ces nouvelles situations, sans bien les comprendre et avec résignation. Mais, portés par l'affection vis-à-vis de leurs enfants et petits-en-

fants, ils collaborent généreusement à la mesure de leurs moyens et disponibilités » dit l'Espagne. C'est - à quelques mots près - le même constat qui est posé en Afrique, en Asie ou en Amérique latine, au regard de leurs propres réalités...

## Trouver sa juste place dans l'Église

Partout on constate une **baisse de la pratique religieuse**, voire un abandon pur et simple chez les jeunes générations, même s'il existe ici ou là, des dynamismes.

La **sécularisation** se retrouve dans les pays du Sud, qui sont aussi travaillés par la poussée des sectes « vendeuses de bonheur ». En contre-feu on voit la constitution de petites communautés chaleureuses et ferventes ou le développement de mouvements charismatiques.

A remarquer le constat paradoxal, tant au Nord qu'au Sud, que ...les personnes âgées « épine dorsale de l'Église, ne sont pas reconnues, alors qu'elles souhaiteraient en faire plus » (Australie). Au Portugal et en Espagne, on déplore de voir les évêchés rester sourds à la demande d'une pastorale spécifique pour les personnes âgées.

L'heureuse exception paraît être l'Argentine, où le document pastoral d'Aparecida, engage l'Église « à avoir une attention totale pour les personnes âgées, les intégrant à la mission évangélisatrice, entre autres par le biais de la préparation des agents qui déploient le « service d'amour ».

**Gardons cet appel en mémoire car il se pourrait qu'il y ait là une clé pour votre mouvement, au regard de la dynamique impulsée par le pape François dans son exhortation apostolique « Evangelii Gaudium », où il semble vouloir privilégier une évangélisation par la bonté, la proximité et le prendre soin. Un mode d'évangélisation où, pour le coup, les aînés pourraient trouver toute leur place.**

## Vie montante : le goût de l'espérance

René Poujol constate que les contributions montrent souvent un mouvement « en souffrance » car vieillissant dont les membres confrontés aux réalités économiques et sociales ont du mal à participer aux activités proposées et où même des groupes disparaissent.

**...Et pourtant que de dynamisme ! A vous lire on redécouvre cette première finalité de vos associations qui est, déjà, de sortir les personnes âgées de leur solitude, de leur offrir un lieu de rencontre et de convivialité, de partage également où la spiritualité trouve toute sa place...**



**Père Roman Chromy et Joanna Badura (Pologne)**

Mention spéciale est faite des groupes d'Amérique latine (**Costa-Rica** et **Argentine**). Sans doute du fait d'une « conscientisation » déjà ancienne mais peut-être aussi parce que la situation économique et sociale, un peu moins dramatique qu'ailleurs, permet de penser à l'avenir, là où d'autres sont encore mobilisés par leur survie.

Cette conviction qu'il vous appartient de participer à la transformation sociale se retrouve aussi dans nombre de pays européens comme en témoigne le document de la **Belgique néerlandophone** : « Nous devons avoir l'audace d'intervenir en tant que groupe de pression.





### Quelques représentants européens

*Même si notre organisation n'est pas très grande, nous pouvons nous associer à d'autres groupes afin de faire entendre notre voix auprès des responsables politiques et de l'Église » ...ou celui de France :*

*« Il s'agit de « sortir de la contemplation des traces du passage de Dieu dans nos vies » pour aller au cœur du monde et mettre en œuvre « de nouveaux arts de vivre » ou de « nouvelles pratiques sociales » susceptibles de changer la société, de promouvoir la dignité de l'homme, de remédier aux déficiences que, comme chrétiens, nous constatons. »*

**La proposition est désormais, à côté de la convivialité à laquelle sont attachés les plus anciens, de proposer un passage à l'action susceptible de séduire les plus jeunes.**

## Vivre le chemin de la fraternité

*Une évidence s'impose à vous: l'appartenance à votre mouvement est pour beaucoup de personnes âgées, une manière de **sortir de leur solitude et de garder espoir**, au contact des autres, cela avant même, pour certaines d'entre elles ou en certains pays, de se rendre utiles.*

*Vous êtes également convaincus que c'est une chance pour vos mouvements que d'appartenir à une organisation présente sur les cinq continents. Cela vous permet d'élargir votre compréhension de la situation des personnes âgées dans différents contextes économiques, sociaux et culturels. Ceux-ci sont tellement disparates*

*qu'il vous semble vain, dans le mouvement, de chercher à faire avancer tout le monde d'un même pas. Pour autant, cela vous conduit à vous interroger sur les **solidarités, parfois très concrètes, qu'il serait possible de mettre en œuvre ou de renforcer entre vous.***

*Devant la grande question : **Comment convaincre les plus jeunes de vous rejoindre ?** René Poujol cite son diocèse en France où vient de s'ouvrir un synode sur le thème : « **Avec Lui, prendre soin les uns des autres, et partager avec tous la joie de l'Évangile** ». Ce thème est au cœur même de la pensée du pape François, de sa vision de ce que devrait être la nouvelle évangélisation : non pas un rappel à l'ordre, au dogme ou à la morale, mais d'abord un cheminement fraternel sur les routes des hommes.*

*Vous avez l'intuition que c'est là l'essence même de ce qui cimente votre mouvement : « Trouver de nouvelles formes d'évangélisation en vivant des chemins de fraternité » comme le proposent nos amis français du MCR. Et comme en écho, nous vient d'Argentine cette même profession de foi : « Les membres de notre mouvement doivent être des graines d'espoir dans une société en crise. De la manière de transmettre notre foi, de pratiquer la charité et la fraternité résultera la récolte ».*

*C'est là un programme qui peut rejoindre les plus jeunes et René Poujol nous dit : C'est une espérance que je porte avec vous tous. C'est pourquoi j'ai voulu reprendre pour titre de cette synthèse, cette invitation trouvée dans la contribution française et que je vous livre en conclusion : « **Avancer avec confiance dans l'obscurité de l'avenir** ».*



# REGARD d'un pasteur

Extraits de la conférence de Mgr Jean-Luc HUDSYN  
le 16 octobre 2014 à Namur



## Introduction

J'ai beaucoup de sympathie pour votre mouvement ; je crois que le souci des aînés est d'une grande importance dans nos sociétés et dans l'Église ; cela me tient à cœur comme évêque de promouvoir une Église qui - comme le souhaite notre Pape - va aussi vers le monde des aînés et lui permet de vivre cet âge de la vie « *comme un temps de grâce* ».

...De plus, je suis impressionné par la diversité des nations ici représentées. Je n'ai pas un regard « mon-

dialisé » sur les questions qui vous occupent. Mon regard est très situé, dans ce confetti qu'est la Belgique, où ce qui se vit a très peu à voir apparemment avec ce qui se vit au Japon (même si ma nièce est mariée à un japonais), au Pérou ou en Tanzanie...

Mais comme nous vivons dans un « village planétaire », où nous connaissons tous les effets de la « mondialisation » ...j'espère parvenir à évoquer des questions qui peuvent rejoindre les « défis » et les « ouvertures » qui vous préoccupent. Je le ferai humblement à partir de ma préoccupation pour le monde des aînés en portant un regard à la fois humain, spirituel et pastoral.



# 1

## Un changement d'époque avec ce que cela engendre

« *Les aînés dans un monde en changement* ». Ce monde est en mutation. Nous ne vivons pas seulement des crises passagères, des déséquilibres momentanés où il suffirait de faire des ajustements ! Nous sommes à un niveau global, mondial dans une mutation profonde, un changement de culture.

On comprend très bien que dans le monde des aînés (mais aussi pour les autres générations) cela engendre un désarroi et même un certain sentiment de peur. Des peurs très diverses : la peur d'être dépassé, la peur d'être rejeté, mais aussi la peur d'avoir échoué dans ce qu'on voulait transmettre, la peur de s'être trompé...

### Ma question est celle-ci : que faire avec la peur ?

...Car la question n'est pas de ne pas avoir peur : il faut vivre avec nos peurs. La question serait plutôt : **comment affronter la peur, l'inquiétude, l'insécurité ? Comment trouver face à cela, une certaine assurance ?**

Non pas se réfugier dans de fausses sécurités : celles qui simplifient les questions ou qui les nient, pas dans l'entêtement : « *il ne faut surtout rien changer* ». Pas dans le fatalisme qui tourne le regard. **Je voudrais souligner trois points qui peuvent donner aux aînés une certaine assurance intérieure au milieu de ce monde qui change tellement et tellement vite.**

### 1.1. Pas d'assurance intérieure sans un minimum de repères

Pas d'assurance possible sans d'abord essayer de comprendre ce qui est en train de se passer dans la culture,

dans la société, dans la pensée et aussi dans l'Église... Dans cette éducation à la compréhension de notre temps, il y a cette visée que dit bien le titre d'un livre de Jean-Louis Servan-Schreiber publié en 2012 : « *Aimer quand même le XXIème siècle* » ...Il pose une question intéressante : et si nous étions en train de vivre aujourd'hui une époque comparable à ce que fut la Renaissance-en Occident du XIVème au XVIème siècle- cette époque de mutation fascinante mais qui fut tout autant, une période très tourmentée, qui en a inquiété plus d'un ? C'est une question à prendre à bras le corps : **avoir un regard critique sur notre temps, bien sûr, mais s'interroger aussi sur ce qui est source d'espérance aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est en train de naître ?**

C'est très important pour que le monde des aînés ne tombe pas dans une sorte de nostalgie déprimée et se réfugie dans une fausse idéalisation du passé.

Ce livre dont j'ai parlé, commence par cette caricature où quelqu'un dit « *Tout va de mal en pis dans ce siècle* » et un autre (plus très jeune...) lui répond : « *Moi aussi je suis un grand nostalgique : la Grande guerre, la crise de 1929, Auschwitz, Hiroshima, Tchernobyl... c'était quand même plus cool !* »...

Par ailleurs, devant le sentiment qu'on peut légitimement avoir d'une sorte d'effritement du christianisme - bien visible chez nous en tout cas - il ne faudrait pas non plus idéaliser le christianisme d'hier. Il a eu ses grands, il a eu ses saints, nombreux même. Mais si hier, dans le monde occidental, nous avions des églises nettement plus pleines le dimanche, on peut quand même se poser la question : **est-ce si sûr qu'on avait transmis la foi à tout ce monde-là ?** Non pas la religiosité, un vague théisme, un « *il y a sans doute quelque chose*

au-dessus de nous » ...Mais avons-nous initié à la foi comme une relation personnelle, existentielle avec le Christ, à une vie intime avec Dieu ?

... Au milieu de la transmission de la beauté de la foi, il y a aussi à s'interroger sur l'image que nous avons parfois donné de la vision chrétienne de l'homme et de la femme, de la sexualité, de la morale, de ceux qui connaissent l'échec, de l'engagement dans la vie économique, politique, de l'importance de la création, du lien inséparable entre la foi et la recherche de la Justice, **pas comme une idéologie mais comme une passion pour l'humain enracinée dans la passion que Dieu a pour chacun de nous, pour moi !**

Et donc, devant les risques aujourd'hui d'un repli crispé et nostalgique sur un passé un peu imaginaire, il me semble très important de donner aux aînés dont vous portez le souci des repères de deux ordres :

**1** Apprendre à comprendre ce temps avec ses difficultés, ses tâtonnements, ses recherches, ses impasses parfois mais aussi avec ses promesses... Comprendre pour retrouver des repères, c'est faire œuvre de « santé mentale », c'est faire œuvre de citoyenneté, c'est faire œuvre d'espérance lucide.

**2** Apprendre aussi à aller à l'essentiel de la foi. La foi chrétienne est toujours sortie plus forte de la traversée éprouvante de temps d'incertitudes : lors de l'Exil dans l'AT, lors des persécutions de la première communauté à Jérusalem et régulièrement dans l'histoire de l'Église. L'Évangile a été écrit pour cela, pour aller de la croix à la résurrection. Et le baptême nous est donné pour cela, pour passer des ténèbres à la lumière !

## 1.2. Pas d'assurance intérieure sans travailler spirituellement ce qu'est la foi et l'espérance.

L'alternative de l'Évangile face à la peur, c'est la foi, c'est faire confiance... La foi c'est d'abord se fier à la personne du Christ, à ce qu'il croyait lui-même. C'est « croire en quelqu'Un ». C'est croire au Christ pour qui Dieu était la pierre angulaire et la respiration de sa propre vie et de son espérance. La foi, l'espérance ce n'est donc pas choisir d'être optimiste ! **Pour nous chrétiens, la foi c'est « faire foi », c'est se fier au Christ qui nous a dit - en le vivant lui-même - que face à l'angoisse, face au mal, face à la nuit, nous ne sommes pas abandonnés.** C'est croire qu'il y a de la résurrection à l'œuvre aujourd'hui, en ce temps qui est le nôtre, et que l'Esprit-Saint n'est pas au chômage. Que même si l'Esprit est contrecarré ici où là, il fait comme Jésus, il part ailleurs, là où on l'accueille ...sans pour autant condamner ceux qui semblent ne pas vouloir l'accueillir ! Et en s'empressant de revenir vers eux .

Aujourd'hui, si nous voyons tomber de grands arbres qu'on croyait éternels, ce n'est pas pour cela qu'il n'y a pas de jeunes pousses en train de sortir de terre... Mais ça fait moins de bruit... Je vous le dis parce que j'y crois, et que je le vois ! Même si c'est de façon souterraine, la résurrection continue son œuvre : dans un pays aussi sécularisé que le mien, il y a des chercheurs de Dieu, des catéchumènes, des « recommençants » qui retrouvent le chemin de l'Évangile, **il y a des attentes spirituelles chez les jeunes et la religion, ou les religions, ne sont pas « du passé ». Au contraire même...**

Nous croyons que même face à la croix, la vie, l'amour ne seront jamais définitivement vaincus, même si la nuit peut être profonde et longue.

► Il faut donc, dans votre Mouvement nourrir l'espérance des aînés.

Dans son film *Face à Face*, déjà ancien, Ingmar Bergman, raconte qu'une psychiatre se demande comment sortir de sa dépression. Et un collègue lui dit « *j'ai un truc pour ceux qui ne croient pas en Dieu : il faut se laisser toucher tous les jours par quelque chose, ou par quelqu'un* ». Une voie royale a fortiori pour ceux qui croient en Dieu et qui croient qu'il est agissant dans les autres ...et même en nous. **Se nourrir le cœur, nourrir son espérance et celle des autres, en s'éduquant à se « laisser toucher » par ce qui est beau, vrai, bon, digne de louange ; éduquer son regard à ce discernement, apprendre l'action de grâce, la gratitude...**

► Nourrir à *Vie Montante* ce qu'en termes de spiritualité on appelle le discernement : apprendre ensemble à lire l'action de Dieu aujourd'hui, dans ma vie, dans celles des autres, dans le monde, dans l'Église. L'action de grâce, - l'émerveillement, la gratitude - est une vertu chrétienne essentielle...  
C'est le sens même du mot *eucharistie* !

### 1.3. Pas d'assurance intérieure sans communion fraternelle

Devant l'inquiétude et aussi un certain sentiment d'impuissance, le risque de ce temps est d'engendrer la perte de confiance dans les autres et aussi en soi. Avec ce sentiment d'avoir raté quelque chose : **comment a-t-on pu en arriver là, dans notre société, et aussi plus concrètement, dans ma famille ?** On se sent plus vulnérable.

D'où l'importance d'être avec d'autres. Pas d'assurance intérieure sans être en communion, en amitié avec d'autres. **D'où l'importance de faire équipe, d'être un Mouvement qui ouvre des espaces de solidarité, des connivences extrêmement porteuses.** La dimension internationale me semble toujours très précieuse à la fois pour encourager, pour relativiser aussi ce qu'on vit parfois, et pour enrichir nos expériences.

L'assurance est finalement pour nous dans l'amour parta-

gé ! D'où l'importance de l'Église. Les aînés - et particulièrement les générations qui ont vécu de ce qu'on appelle « Mai 68 » chez nous, restent souvent encore en difficulté par rapport à l'Église. Il faut dire que beaucoup ont connu une Église plutôt très institutionnelle, trop autoritaire. Ils l'ont sentie comme un obstacle trop contraignant à leur liberté...

Les jeunes d'aujourd'hui qui se disent chrétiens, sont à l'inverse de cela dans leur rapport à l'Église. Libres, ils le sont ! Ce qui leur manque, ce sont des repères... **S'ils se disent chrétiens, c'est parce qu'ils ont trouvé cela dans des lieux d'Église, dans des événements d'Église comme les Journées Mondiales de la Jeunesse.** Aussi ces jeunes chrétiens sont plus naturellement « d'Église » car elle a été leur porte d'entrée dans la foi et dans une fraternité qu'ils apprécient. Pour certains aînés, l'Église ils en sont souvent sortis par la porte latérale... Il faut donc parfois les réapprivoiser, leur faire expérimenter qu'il y a une façon de faire Église qui est un remède précieux, à ce qui les menace dans cette société : l'isolement, l'abandon, voire même l'exclusion relationnelle, surtout en un temps d'éclatement des liens familiaux.

► *Vie Montante* a cet atout précieux d'inviter à une démarche de groupe, de communion.

**J'attire cependant votre attention sur le fait que chez les aînés** ...on trouve différentes générations qui n'ont pas toutes la même histoire. Qui n'ont pas toutes les mêmes acquis culturels. Qui n'ont pas toutes accès aux avancées technologiques nouvelles. Je n'irais pas jusqu'aux distinctions que j'ai trouvées dans un document nord-américain sur la pastorale des aînés qui distinguaient : *les jeunes vieux* (les 65-75 ans ...j'en fais partie) - *les vieux* (75-85 ans) - *les très vieux* (85 et plus...) !

Quel bonheur quand on est « vieux » et « très vieux », d'avoir encore des lieux – vos équipes - où on s'écoute, se respecte, où on prie dans une vraie fraternité. **C'est là que faire Église est un vrai cadeau à nul autre pareil.** En acceptant que les divers âges de la vie aient aussi des questions parfois différentes.

## 2.1. Est-ce si sûr que l'on ait échoué dans la transmission de la foi ?

C'est une question souvent posée et sans réponse : « **Qu'avons-nous transmis de ce trésor qu'est pour nous la foi ?** » Il ne faut pas oublier que la plupart d'entre vous ont été parents à une époque où il y avait de la concurrence dans l'éducation : la transmission de valeurs bien établies ne se faisait plus uniquement par les parents, le prêtre et l'instituteur ! Elle s'est faite de façon de plus en plus discordante via la TV, les radios libres, les revues pour jeunes, l'internet, l'effet de mode où nous étions parfois comme une voix qui crie dans le désert...

Mais est-ce pour autant que rien n'a été transmis... L'Écriture nous le dit : les uns sèment, les autres moissonnent ...parfois bien plus tard... **Demandez à la mère de Saint Augustin comment elle a vécu ces années folles qu'a connues son fils !** Elle est la patronne de bien des parents d'aujourd'hui !

**Il ne faut surtout pas que les aînés croient qu'ils ne peuvent plus être à leur âge de précieux semeurs d'Évangile,** qu'ils ne peuvent plus continuer à transmettre des graines d'Évangile à cette génération des petits-enfants avec lesquels vous êtes souvent très fort en lien...

Beaucoup d'aînés n'osent pas, ou ne croient pas à la contagion possible de leur propre foi. Même si le langage peut être malhabile (mais il n'est jamais trop tard pour apprendre à mieux parler de sa foi), **il y a des choses qui se transmettent de façon toute simple :** entrer dans une église et expliquer ce qu'on y voit, prier un moment à haute voix, allumer un cierge et se demander pour qui on prie, lire un livre, une bande dessinée religieuse avec ses petits-enfants, voir un

DVD (de préférence bien fait) sur la vie des saints, leur parler de ce qui vous tient à cœur dans la foi (mais évidemment sans faire de sermons, sans faire pression, sans leur faire des reproches, en respectant infiniment leur liberté).

Quand je rencontre les groupes de jeunes que je vais confirmer, souvent je leur demande : « *et pour vous, qui a été témoin du Christ ? Grâce à qui êtes-vous ici pour demander cette confirmation ?* » **Croyez-moi, dans le hit-parade des personnes qui ont le plus aidé les jeunes à choisir d'être chrétiens, il y a, cité de très nombreuses fois, les grands-parents ! Et ils le disent avec beaucoup d'affection.**

Cette relation aux petits-enfants - alors que les parents sont souvent accaparés par le travail - est extrêmement importante, une grâce (on retrouve cette relation aux anciens dans d'autres cultures).

**J'ajoute en passant, que s'initier à sa mesure aux technologies nouvelles n'est pas à négliger :** apprendre à utiliser les tablettes numériques, le courrier électronique, Skype et même Facebook... C'est une chance extraordinaire de contact avec la jeune génération ; d'abord ils peuvent vous donner un coup de main, tant en ce domaine ils sont débrouillards.

Communiquer ainsi avec les générations plus jeunes, celles de vos petits-enfants et arrière-petits-enfants : ils adorent ça ! Recevoir un mail ou un « like » de grand-mère : **incroyable !**

► Faire des ateliers d'initiation en ce domaine : c'est rendre un service énorme à la mission, à la communion, à la communication, à l'insertion sociale et même ecclésiale ! C'est une des façons aussi de combattre l'exclusion sociale.





## 2.2. Nous vivons dans un temps qui redécouvre les bienfaits de l'intergénérationnel

Est-ce parce que l'affaiblissement des liens avec la génération des aînés est peu à peu ressenti comme un manque, en tout cas on souligne un peu partout l'importance de « l'inter-générationnel ».

**Même en catéchèse, dans nos régions, on met en place des rencontres de catéchèse communautaire où se mélangent toutes les générations, où on grandit dans la foi ensemble mais surtout grâce aux autres, toutes générations confondues...**

Des formules se cherchent, d'approvisionnement réciproque que devraient intégrer les communautés chrétiennes, les paroisses, ainsi que le monde scolaire en se rapprochant du monde des aînés mais aussi en sens inverse : le monde des aînés offrant ses services au

monde des jeunes. Les initiatives ne manquent pas : école de devoirs, apprentissage de la langue à de jeunes migrants, témoignages de vie et de foi, faire parler de leurs itinéraires les plus âgés (y compris des aînés venus de l'immigration).

## 2.3. Vieillir : une chance pour la Foi et la vie spirituelle

**La vie active a souvent comme effet de mettre en veilleuse les grandes questions de foi ; on n'avait pas le temps, ce n'était apparemment pas le plus urgent ! On avait aussi mille excuses pour penser à autre chose.**

Mais le grand âge c'est aussi la chance du temps de la réflexion, de la lecture, d'écoute des médias, d'échanges avec d'autres... Et voilà que refont surface

des questions sur le contenu de la foi, peut-être aussi des doutes longtemps enfouis : sur le Credo, sur la Bible et l'interprétation des Ecritures, sur la morale chrétienne, sur la prière, sur les sacrements, sur la messe elle-même, sur la réconciliation et le pardon (question souvent d'actualité dans bien des familles), sur la mort, la résurrection, la vie éternelle (ce qui devient une question « non-théorique » pour soi-même, ou par rapport au conjoint qui disparaît)...

Des aînés se rendent compte aussi que dans les échanges, ils ont peine à rendre compte de leur foi ou de l'affirmer de façon cohérente... On n'a pas vraiment les mots pour le dire... **Bienheureuses questions qui ouvrent la possibilité d'entrer dans une meilleure intelligence de la foi, d'entrer dans une meilleure compréhension de l'expérience croyante et qui permettent de pouvoir être mieux témoin de sa foi.** Cela montre que même avec de nombreuses années de vie chrétienne, on doit continuer à devenir chrétien, à devenir croyant et à nourrir sa foi et faire l'expérience comme Nicodème qu'on peut encore naître à Dieu, même quand on est vieux ! Et que ce n'est jamais fini !

► D'où l'intérêt des lieux comme *Vie Montante* où, dans le respect, on peut en toute liberté poser toutes ses questions, se confronter à la manière dont d'autres vivent leur foi, leur prière et avoir des éclairages compétents sur les questions qu'on se pose. Et donc rendre à la foi des aînés son assurance : leur donner la fierté la partager comme on partage un trésor, la joie d'en témoigner paisiblement.

**Parmi ces questions, évidemment, une question encore trop souvent esquivée dans notre univers culturel : celle de la mort.**

Récemment un écrivain français catholique d'origine chinoise - François Cheng a écrit un petit livre qui a comme titre : « *5 méditations sur la mort, autrement dit sur la vie* ». Il montre combien ce sujet si souvent esquivé, si souvent censuré, est en fait une façon de donner de la consistance à notre vie - à ce qui nous reste à vivre. **La mort mieux assumée nous rend plus par-**

**ticipants à cette grande Aventure qu'est notre vie.** Être chacun créateur de vie jusqu'au bout.

**Avec l'âge on vit de plus en plus souvent l'expérience de la mort de l'autre, celle du conjoint, des amis.** L'espérance chrétienne est parfois rendue compliquée parce qu'on a des images du ciel, de la résurrection, de la vie éternelle souvent confuses, parfois un peu infantiles, pas toujours très enracinées dans l'Écriture chez beaucoup de chrétiens.

► Ce que je retiens de ceci : c'est qu'une pastorale des aînés ne peut esquiver aussi d'entrer dans cette méditation régulière sur la mort ...et donc sur la vie. Qu'il y a un âge où il devient urgent de sortir de la révolte face à la mort ou de l'esquive mais de voir en quoi ma mort, la mort de l'autre, la mort du Christ peuvent avoir sens, peuvent finalement pacifier et paradoxalement relancer la vie.

## 2.4. « Le troisième âge, un temps de grâce » dit le Pape François

Ce Pape de 78 ans est vraiment une figure qui peut nous donner à tous de l'espérance ! Il insiste beaucoup sur les aînés. Il dénonce la perte d'humanité qu'engendrerait une société qui méprise les aînés, qui leur fait comprendre qu'ils sont de trop. **Trop souvent d'ailleurs nous sommes tentés de parler de la vieillesse en terme de « problème ».** Comment en parler plutôt en termes de « potentiel » ?...

► Je rejoins ici d'ailleurs une question sur le fait que les maisons de repos deviennent aussi de plus en plus nombreuses du moins chez nous : comment pour votre Mouvement y rejoindre ceux qui sont mis dans ces maisons ? Comment leur offrir la chance que vous pouvez représenter pour eux ?

### 3

## Ces grandes figures bibliques de « vieux » si inspirantes

➔ Elisabeth qui accueille la jeune Marie, qui la rassure dans ses craintes de jeune maman ; qui lui dit qu'elle est bénie ! Qui la confirme dans ce qu'elle porte en elle : « *Ta venue a fait tressaillir en moi la vie !* » Elisabeth qui découvre que, même quand on est vieux, on peut engendrer la vie, qu'on peut mettre de la vie au monde, il n'est jamais trop tard.

➤ Un défi : être des aînés qui rassurent dans ce monde troublé et troublant - parce qu'eux-mêmes ont travaillé leurs assurances intérieures.

➔ Comme dit le pape : Elisabeth et Zacharie « *n'étaient pas experts en maternité et en paternité, mais ils étaient des experts de la foi, experts de Dieu, experts de cette espérance qui vient de Dieu* ».



J'ajoute que Zacharie est devenu muet dans son grand âge. Pour lui qui était prêtre cela a dû être une épreuve que de se taire pendant six mois. Je suppose que cela lui a appris à écouter... à écouter sa femme et les autres !

➤ Un défi : être des aînés qui savent écouter, pas des prêcheurs, pas d'éternels conteurs de leurs souvenirs à eux mais qui sont curieux de ce que vivent les autres ! Qui acceptent de n'avoir pas réponse à tout, mais qui ont aussi une expertise de vie et de foi.

➔ Il y a la prophétesse Anne, qui passe ses vieux jours à prier dans le temple. Et Thérèse d'Avila nous rappelle que nous sommes ce temple où, au plus intime de nous, Dieu a fait sa demeure ! **Être des aînés qui prient et qui portent les autres, l'Église et le monde !** Qui par la prière protègent le monde, selon une expression orthodoxe.

➔ Il y a enfin Syméon qui prend l'enfant Jésus dans ses bras. **Être des aînés qui ont de la tendresse dans le cœur et dans les mains pour les plus jeunes, parfois si chahutés dans notre monde.** Syméon qui voit en cet enfant tout l'avenir qu'il porte, toute la chance qu'il représente pour les Nations ! **Être des aînés qui poussent les jeunes vers l'avant, qui leur ouvrent un avenir.** Syméon qui voit aussi les épreuves que vivra Marie, comme mère. **Être des aînés qui portent les douleurs et les souffrances de leurs propres enfants,** sans les juger, sans leur dire « *à ta place, moi j'aurais fait comme ça* ». **Être des aînés qui ne se mettent pas à la place des plus jeunes...** Mais qui leur donnent confiance et affection pour qu'ils inventent leur propre place ! Bref continuer à engendrer la vie et comme Syméon savoir dire chaque jour dans sa prière : « *aujourd'hui, mes yeux ont vu le salut* ». Savoir dire ça, ça garde jeune !

† Jean-Luc Hudsyn  
*Evêque auxiliaire pour le Brabant wallon*  
*Archevêché de Malines-Bruxelles*



# VIVRE dans un monde en mutation

(Mgr François Maupu)

L'humanité, en 2014, vit dans un monde marqué par des données nouvelles et des ruptures. Pour les aînés, l'humanité ne commence pas en 2014. C'est là une chance : l'expérience permet de prendre du recul, de relativiser. C'est aussi un handicap : moindre capacité d'adaptation et même ces peurs dont Mgr HUDSYN nous a parlé hier.



les autres continents, tout comme les mouvements hippies. Les jeunes adultes et les adolescents de 1968 sont les séniors d'aujourd'hui. Tous ne sont pas des « soixante-huitards ». Mais tous sont marqués.

## ► Quelles sont ces données nouvelles ?

**La mondialisation** qui provoque la rupture des frontières, une nouvelle organisation du marché du travail et une nouvelle façon de concevoir la solidarité internationale.

**La sécularisation** rupture du lien religieux, rupture dans la transmission d'un héritage. Là où il y a sécularisation, il n'y a plus de religion dominante. **Comme il n'y a pas de référence qui s'impose, chacun construit son propre « croire »**. C'est un « bricolage » religieux : on emprunte au bouddhisme par exemple. Mais aussi, faute de « références », on suit le prédicateur (maître spirituel, gourou, iman) qui propose une synthèse apparemment satisfaisante : le risque est réel, alors, de tomber dans le sectarisme, l'intégrisme, qu'il soit chrétien ou musulman. Dans le travail préparatoire de la Colombie on trouve cette expression : « *Chacun arrangeant la foi à sa vie. Accommodando la fe a su vida* ».

**Deux mots en « isme » qu'aimait bien le théologien Ratzinger et le Pape Benoît XVI caractérisent ce monde et cette époque :**

**Le relativisme** (« tout se vaut ») que symbolise la référence à mai 1968. Ce mouvement qui s'est manifesté en Europe occidentale mais a eu des répercussions dans

**L'individualisme** (« c'est bon parce que cela me plaît »), qui touche même nos traditionalistes qui choisissent une liturgie parce qu'elle leur plaît, elle leur convient, elle propose une ambiance qui correspond à leurs attentes. Je les étonne quand je leur fais remarquer que leur choix en faveur de la messe de St Pie V est conforme à l'esprit du monde d'aujourd'hui. Ils doivent découvrir que l'Église c'est autre chose qu'une collection d'individus pieux.

**Les aînés sont solidaires de cette société. Ils en font partie. Les caractéristiques énumérées ci-dessus les touchent même quand ils cherchent à leur résister.**

Pour conclure cette liste de constatations, j'ajoute que ce monde et cette société-là ont besoin, selon le mot du Pape Paul VI, non pas de maîtres, mais des témoins. **Mgr Hudsyn l'a évoqué à propos de la transmission de la foi par les grands-parents.** J'ai trouvé récemment dans le quotidien « La Croix » ce témoignage donné sur l'écrivain français Alexis Jenni (Prix Goncourt en 2011) :

« Jenni a longtemps tourné autour du pot par l'intermédiaire du bouddhisme notamment, puis il en est revenu à la foi chrétienne qui était celle de la personne qu'il a le plus admirée au monde, son grand-père. A ses yeux d'enfant, le christianisme était une religion pesante. Il y revient par la sensibilité » (Bruno Frappat. La Croix 4-5 octobre 2014).



## ► Pour les aînés, dans ce monde, un mouvement.

Je choisis ce mot « **mouvement** », plutôt que le terme canonique d'**association** de fidèles pour souligner ce qu'on souhaite de vie, de vitalité, de dynamisme à ces chrétiens qui s'associent :

Mouvement : ça bouge, ça a des initiatives, ça se renouvelle (je trouve, certes, admirable des équipes constituées des mêmes personnes depuis longtemps, mais cela m'inquiète. J'ai rencontré hier un prêtre : 50 ans d'ordination, 50 ans avec la même équipe de foyers !).

► des équipes (des « groupes ») qui accueillent de nouveaux membres, où des nouveaux trouvent leur place [qu'ils soient jeunes retraités ou pas, c'est une autre question].

► des équipes où les responsabilités tournent, ne durent qu'un temps, prévu d'avance. Ce qui n'est pas toujours évident dans nos organisations chrétiennes.

## ► d'Église.

Je retiens ce qu'a dit Mgr Hudson : comme dans la famille « *les amis je les choisis, mes frères et sœurs je ne les choisis pas* ». Un groupe Vie Montante n'est pas un « club ». Quand on veut faire équipe, c'est meilleur de s'entendre ! Ce peut être à l'origine d'une amitié.

**Ce mouvement, cette association (de personnes solidaires de leur époque) s'est bâti sur trois piliers.** Trois piliers assurent l'équilibre. Si l'un d'eux manque, la construction ne tient pas. Traditionnellement, ces trois piliers sont formulés ainsi : amitié, spiritualité, apostolat. La plaquette de Vie Montante Internationale propose une autre formulation (un peu plus longue) : « *vivre fraternellement* », « *approfondir la foi et la vie spirituelle* », « *traduire en actes concrets l'engagement dans la société et dans l'Église* ».

## ► Vivre fraternellement.

René Poujol a déjà cité ce qu'écrivait le Guatemala. « *Il y a des gens qui n'ont pas eu une enfance ou une jeunesse très agréable. Ils s'intègrent dans un groupe qui leur propose pour la première fois la possibilité d'être acceptés et aimés. Le groupe de VMI : un havre de*

*paix où nous pouvons être nous-mêmes, extérioriser ce que nous pensons, où nous ne sommes pas seuls mais utiles à d'autres* ». La République Dominicaine écrit : « *Avec l'entrée dans le mouvement la vie se récupère... camaraderie... créativité...* ». Le Portugal parle de « *séjours de vacances organisés pour personnes seules et sans protection* ». **Le mouvement aide à lutter contre l'isolement, la solitude, fait reconnaître la dignité des personnes.** Il permet de faire une expérience d'Église (un bain d'Église) qui est une expérience heureuse. Pour ceux qui font partie du mouvement, c'est cela l'Église. Ils peuvent témoigner devant leurs petits-enfants (et aussi devant leurs enfants) que c'est cela l'Église, un lieu de fraternité et d'épanouissement.



Une ambiance conviviale

A ce point de mon exposé, j'évoque ce que le Pape François écrit à propos des nouveaux instruments de communication (dont il a été question à plusieurs reprises et qui sont souvent cités dans les travaux préparatoires) dans l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* (au numéro 87) : il invite à « *participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. Ainsi les plus grandes possibilités de communication se transforment en plus grandes possibilités de rencontre et de solidarité entre tous. Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'expérience* ».

## ► Approfondir la foi et la vie spirituelle.

**Mettre la foi dans la vie, mettre la vie dans la foi.** Le document élaboré par la Belgique et la Suisse (utilisé aussi par la Roumanie) dit l'importance, à chaque réunion, du « *partage du vécu* ». Bien sûr, Vie Montante donne la possibilité de mieux découvrir les énoncés de la foi « *On apprend de nombreux aspects de la vie de foi qui ont été négligés* » (République Dominicaine), de faire



Ralph Chi-Chiang Shung (Asie)

de la catéchèse, de commenter le Credo. **Mais aussi le mouvement invite à partager ce quotidien dans lequel il y a rencontre de Dieu, dans lequel il y a appels de Dieu.** Parler de la vie car elle est animée par l'Esprit Saint. Ce partage du vécu est l'occasion d'un va-et-vient avec l'Écriture. A la différence de ce qui est dit à la fin de certains romans, toute ressemblance avec des scènes de notre vie n'est pas fortuite. Mais il faut travailler (et être guidés) pour relire la vie à la lumière des Écritures. Ne nous reconnaissons-nous pas, par exemple dans l'attitude de la Samaritaine (Évangile de St Jean, chapitre 4) quand pour échapper aux questions de Jésus sur sa manière de vivre, elle se met à lui parler de religions « *Nos pères ont adoré sur cette montagne, vous, les juifs, dites que c'est à Jérusalem...* ». Fuite d'un regard sur la vie en débattant de questions de religions !

La vie spirituelle a sa place dans la relecture de vie en équipe, dans l'échange d'expériences, dans l'évocation d'un parcours, de joies, de difficultés, d'engagements.

Monseigneur François Maupu



Monique Ptak, Monique Bodhuin et Alain Henry

**On est invité en équipe à passer d'un partage d'Évangile à l'étude d'un problème de société, d'un fait social ou d'un problème humain à sa relecture à la lumière de l'Évangile.**

« *Se rappeler*, écrit Guy Villaros, ancien président du mouvement français, *que le christianisme a pour mission première non d'expliquer le monde ni de meubler l'esprit mais de changer les cœurs* ».



## ► Traduire en actes concrets l'engagement chrétien dans la société et dans l'Église.

L'« apostolat » de ceux qui s'efforcent de lier la vie et la foi les amène à aller vers les autres, à leur proposer des réunions amicales sur des sujets de société qui motivent. La Belgique écrit : « Inviter des personnes extérieures au mouvement. Prendre position sur des problèmes éthiques nous concernant en nous joignant à d'autres mouvements qui défendent les droits des aînés », et la Roumanie : « Nous organisons des activités attractives et agréables avec des moments de détente et de joie. Des retraités publient de la poésie, de la prose, s'occupent de peinture : nous participons à des activités semblables organisées par d'autres associations ».



### Quelques Représentants de l'Amérique Latine

Ce sont encore les belges qui écrivent : « Même si notre organisation n'est pas très grande, nous pouvons nous associer à d'autres groupes afin de faire entendre notre voix auprès du monde de la politique et de l'Église ».

Cet engagement dans les combats de notre temps pour la dignité humaine, contre les inégalités et la faim dans le monde, nous le menons « non pas comme

des généraux d'armées défaites, mais plutôt comme de simples soldats d'un escadron qui continue à se battre » (Pape François, Joie de l'Évangile 96).

## ► Et la prière ?

Ce n'est pas un quatrième pilier. Elle a sa place à l'intérieur de chacun des trois. Mgr Hudsyn nous a parlé des larmes de sainte Monique qui étaient sa prière pour la conversion de son fils Augustin.

**Anne-Marie Couvreur, une des trois personnes qui sont à l'origine de Vie Montante, a écrit un livre intitulé « L'oblation du soir »** d'une vie le seul service qu'on puisse rendre à ses frères est la prière. Les aînés en mouvement ne se résignent pas à ce que ce soit leur seule mission, tant qu'ils ne sont pas au soir de leur vie. Mais il n'oublie pas cette attitude d'Etty Hillesum citée par Mgr Hudsyn : dire à Dieu comment on veut l'aider, lui dire combien on a envie de l'aider.

## En conclusion

que je veux stimulante, je cite deux noms : d'abord celui de **Madeleine Delbrêl**, une française morte il y a 50 ans (9 octobre 1904 - 13 octobre 1964), assistante sociale au service de la mairie communiste d'Ivry-sur-Seine, dans ce qu'on appelait la banlieue rouge. Modèle de la mission en milieu populaire, cette mystique voulait relever le défi de l'indifférence en dialoguant avec les communistes. Elle donne l'exemple pour suivre la simple route de l'Évangile au milieu des gens ordinaires.

L'autre nom est celui du **Pape François** qui propose la joie de l'Évangile : « Ne pas s'abandonner à une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours. Ne nous laissons pas voler l'espérance... Ne nous laissons pas voler l'amour fraternel... Ne nous laissons pas voler la force missionnaire » (Joie de l'Évangile 86 à 109).



# DES CHEMINS nouveaux

(Marta Melo Antunes)

**D**endant les deux premiers jours de notre rencontre, nous avons réfléchi sur l'impact des changements du monde sur notre société et sur l'Église. Aujourd'hui nous allons chercher ensemble, des chemins nouveaux pour aider nos mouvements, dans une démarche de renouveau, à relever les défis posés par ce monde en mutation.

D'après la plupart des réponses que vous avez données au questionnaire on peut faire ressortir quelques idées clés. D'abord il y a le désir commun de trouver des solutions pour **une plus grande ouverture du mouvement à l'extérieur**, c'est-à-dire, trouver une nouvelle manière de concevoir, auprès des autres, le témoignage de foi auquel nous sommes appelés par notre baptême. Cette nouvelle manière est rendue nécessaire par l'évolution de la société dans ses modes de vie et ses mentalités et par un contexte sociologique qui nous bouscule fortement.

## ➤ **Qu'est-ce qu'on peut faire pour être des graines d'espoir dans cette nouvelle société?**

**Le travail préparatoire réalisé par les pays a déjà indiqué des initiatives** qu'on peut prendre pour développer des pratiques nouvelles et relever ce défi posé aux mouvements d'une plus grande ouverture au monde, voire aux périphéries. En voici quelques-unes :

- **Promouvoir** des événements, des débats, des conférences ou des journées portes ouvertes sur les grands sujets d'actualité, en invitant des personnes sans distinction de culture ou religion ;
- **Établir** des liens avec les structures de quartiers ou de la commune ;
- **Prendre** position sur les problèmes bioéthiques ou sur la famille ;

- **Défendre** les droits des aînés en nous joignant avec d'autres mouvements ou organisations ;
- **Accompagner** les seniors arrivant à la retraite, les informer, les inviter ;
- **Accroître** le rôle du mouvement dans son environnement, notamment en ce qui concerne la solitude d'un certain nombre des retraités.

## **Nous nous rendons compte d'une autre urgence : celle du partage de la foi.**

Nous le ressentons aussi bien dans les familles, vis-à-vis des enfants et des petits-enfants, que dans la société, où les chrétiens prennent conscience qu'ils sont partout minoritaires. **Évangéliser, c'est une responsabilité qui nous est confiée à nous aujourd'hui.** Cela concerne aussi la vie de nos mouvements. Pas besoin pour cela de longs discours, ni de grandes entreprises. Il s'agit tout simplement de notre vie quotidienne, des relations habituelles, en famille, au travail ou dans les loisirs, dans les villages ou les quartiers et dans nos équipes. La foi ne se transmet pas par des recommandations ou des enseignements. Elle se transmet par témoignage. Et c'est là que l'apostolat, avec ses services concrets, est un signe nécessaire. Autrement nos paroles seraient vides.

## **Il faut agir, il faut s'engager sur des projets concrets.**

Tout chrétien est appelé au service de la cité, selon sa vocation et ses possibilités. Il n'est pas possible que Vie Montante reste à l'écart de cette évolution.

Le besoin d'améliorer les aspects internes de fonctionnement du mouvement ressort aussi comme une idée clé des travaux préparatoires. Le monde change et les mouvements, comme toutes les autres institutions à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église doivent s'adapter.

## **Renouveler, rajeunir sont des mots souvent cités dans vos réponses.**

On veut renouveler pour répondre aux attentes et aspirations des jeunes générations de retraités. Pour donner un nouvel essor à nos mouvements il faut commencer par rajeunir ses membres. **Rajeunir la foi, les projets**



**Monique Ptak (France), Elio Abreu (Portugal) et François Mercay (Suisse)**

**de vie, le regard sur les choses et les situations du monde**, ...cela ne peut être obtenu que par une formation permanente. Et, parce que la formation est aussi un souci pour la plupart des pays qui ont envoyé les travaux préparatoires de cette rencontre arrêtons-nous un peu sur ce sujet.

### **Aujourd'hui, plus qu'hier, la formation permanente et intégrale de chacun de nous est nécessaire.**

**Investir dans l'apprentissage et l'approfondissement de l'utilisation des nouvelles technologies est essentiel pour communiquer avec les jeunes générations** et être présent dans un monde de plus en plus globalisé. Nos mouvements ne doivent pas seulement se préparer pour répondre à cette révolution dans la communication, mais aussi encourager leurs membres plus réticents à se familiariser avec les nouvelles technologies.

**Connaître en profondeur les objectifs de la Vie Montante et de sa mission est une obligation de tous les membres, en particulier des animateurs d'équipe. La formation des animateurs doit être une des priorités des responsables nationaux.**

On ne peut non plus, aujourd'hui, se dispenser de former sa foi. La vie nous pose de nouvelles questions et nous contraind à mieux savoir en qui et à quoi nous croyons

nous-mêmes et pourquoi. Nous avons besoin d'approfondir notre propre foi, de nous former et de nous informer. Généralement les mouvements organisent déjà des journées, des rencontres et d'autres services de formation. **Ces initiatives doivent procurer une foi claire et solide, soutenue par les sacrements et fondée sur la Parole de Dieu et la pensée sociale de l'Église.** Cette Parole sollicite toujours notre engagement. Je pense qu'une éducation de la foi qui a comme point de départ la situation dans laquelle les gens se trouvent et favorise une relation responsable et personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ est au centre du renouvellement du mouvement.

**Le lieu privilégié de formation permanente et de soutien aux engagements personnels et collectifs des membres est la réunion d'équipe, ce qui justifie la priorité à la formation des animateurs.**

Il est indéniable que les problèmes ne se posent pas dans les mêmes termes dans toutes les régions et continents. Les travaux des pays mettent en évidence les profondes différences de conception du rôle du mouvement face aux mutations du monde. Toutefois, peu importe où nous habitons, nous sommes tous appelés à une évangélisation renouvelée et à une fidélité totale au charisme de notre mouvement. Ce n'est pas une tâche facile. Cela exige le courage de changer, de chercher des réponses appropriées aux appels du monde d'aujourd'hui, monde que Dieu nous confie. **Mais nous croyons en la promesse de l'Esprit et en elle se trouvent notre confiance et notre espoir.**

# Assemblée générale statutaire

du 19 octobre 2014

## Rapports 2010-2014

Ont été présentés successivement et approuvés :

- Les rapports des coordinateurs continentaux
- Le rapport du comité exécutif
- Le rapport financier

### ► Admission

Le mouvement de République Dominicaine a été admis à l'unanimité des votants.

### ► Modification des statuts

A la demande du Conseil Pontifical pour les Laïcs, l'article 4.1 a été modifié comme suit :

Elle (l'assemblée générale) élit les membres du comité exécutif : président, vice-président, trésorier, secrétaire. Cette disposition entrera en vigueur après l'approbation par le Conseil Pontifical pour les Laïcs.

### ► Elections

**Présidente :** Marta MELO ANTUNES (Portugal).

**Coordinateurs :**

- **Afrique :** Jean-Christophe DIEDHIOU (Sénégal)
- **Amérique Latine :** Gregoria BOYD (Pérou)
- **Asie :** Ralph CHI-CHANG (Taiwan)
- **Europe :** Monique PTAK (France)

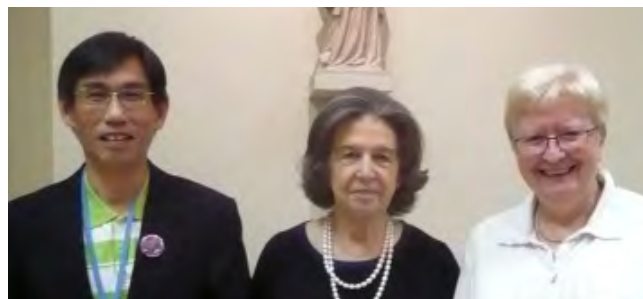
### ► Cotisations

Conformément à l'article 4. des statuts, l'assemblée générale a fixé le montant des cotisations pour les 4 ans à venir. Les cotisations (en euros, par an et par membre) sont modulées en 4 catégories en fonction du niveau de vie des pays.

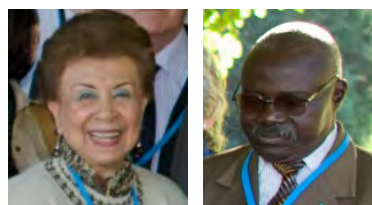
2015 & 2016	0,30	0,25	0,16	0,10
2017 & 2018	0,35	0,30	0,17	0,11



L'assemblée remercie chaleureusement Bernadette CANTENOT pour ses années passées à la tête du Mouvement avec dévouement et dynamisme.




Ralph Chi-Chang, Marta Melo Antunes et Monique Ptak



Grégoria Boyd et Jean-Christophe Diedhiou



## Conclusion

ette semaine vécue avec joie et enthousiasme s'est achevée par une soirée festive et une eucharistie concélébrée par les prêtres présents autour de Mgr Maupu.

**Nous avons terminé par cette prière pour demander au Seigneur de nous donner une énergie nouvelle avant de partir en mission :**

Seigneur, cette semaine, nous nous sommes réunis en ton nom et maintenant Tu nous envoies dans nos pays respectifs avec la mission de prendre soin les uns des autres et de partager avec tous la joie de l'Évangile.

Tu nous invites à chercher des chemins nouveaux pour relever les défis posés par le monde en changement. Tu nous appelles à une évangélisation nouvelle et à une fidélité totale au charisme de notre mouvement.

Aide-nous à avancer avec confiance et à vivre le chemin de fraternité.

Nous t'offrons nos fragilités, nos inquiétudes, nos peurs.  
Aide-nous à les affronter avec assurance.

Bénis-nous en nous envoyant à cette mission.

**Marta Melo Antunes**



## Liste des pays participants

Argentine  
Australie  
Belgique francophone  
Belgique néerlandophone  
Bénin  
Brésil (\*)  
Burkina-Faso (\*)  
Cameroun  
Canada francophone  
Canada anglophone  
Colombie  
Costa Rica  
Equateur (\*)  
Espagne  
France  
Guatemala (\*)  
Hong Kong (\*)  
Île Maurice  
Japon  
Mexique (\*)  
Paraguay  
Pérou  
Portugal  
Pologne  
République Dominicaine  
République Démocratique Congo (\*)  
Roumanie (\*)  
Sénégal  
Suisse  
Taiwan  
Tanzanie  
U K  
Uruguay

(\*) participation aux travaux préparatoires seulement

